

BANQUE DE L'INDOCHINE succursale de Hué

HUÉ
(*L'Avenir du Tonkin*, 20 mars 1928)

De passage. — Messieurs Haussmann ¹, inspecteur de la Banque de l'Indochine, et Sallé, directeur de la maison Charrière et Compagnie à Haïphong.

Lois — Décrets — Arrêtés
(*Les Annales coloniales*, 14 janvier 1929)

Décret portant création à Hué d'une agence de la Banque de l'Indochine.
(*J.O.* du 13 janvier 1928)

INAUGURATION DE L'AGENCE DE LA BANQUE DE L'INDOCHINE À HUÉ (*L'Avenir du Tonkin*, 25 mars 1929)

(du correspondant particulier de l'« Avenir du Tonkin » à Hué)

Samedi 23 mars, à 15 heures, eut lieu l'inauguration de l'agence de la Banque de l'Indochine à Hué, en présence d'une foule nombreuse d'Européens, d'Annamites et de Chinois. Monsieur le résident supérieur Le Fol, revenu le matin, à 11 heures, de son voyage d'inspection au Kontum, au Darlac, et au Langbiang, avait tenu à assister à cette cérémonie avec M. l'administrateur Torel, son chef de cabinet.

Remarqué parmi les personnalités présentes : Son Excellence le régent Tôn-thât-Hà ; Son Altesse royale Buu-Liêm ; le ministre des finances Nguyễn khoa Tân ; M. le chef de bataillon Barbet, commandant la place ; M. l'ingénieur en chef Valette ; M. l'administrateur résident de Thua-Thiên Devé ; M. le chef du service forestier Fangeaux ; M. l'ingénieur des services agricoles Texier ; M. le chef du contrôle financier Vincenti ; M. le receveur des postes Briaud ; M. le trésorier particulier d'Encaisse de Gautiers ; M. le directeur de la Banque franco-chinoise Lispchulz ; M. le directeur des usines du Lang-Tho Rigaux ; M. Cosserat, membre du Conseil du Protectorat, directeur de l'agence de l'U.C I.A. à Hué.

La Mission était représentée par le R.P. Lemasle, curé de Hué. S. G. monseigneur Allys s'était fait excusé, ainsi que M. R.P. Derbon, procureur de la Mission à Tourane.

Étaient venus, outre les employés de la Banque de l'Indochine : M. Faivre, directeur de la Cie Optorg ; M. Girard, de la maison Denis Frères de Quinhon ; M. le directeur de l'agence de la Banque de l'Indochine de Courselles, MM. les négociants Colon et Pages.

M. Gravelle, directeur de la Banque de Tourane, fit un discours d'une haute tenue littéraire, rappelant surtout le vieux Hué d'il y a trente ans, et faisant remarquer que, se

¹ René Haussmann (1889-1974) : petit-neveu du baron Haussmann, préfet de Paris. Futur directeur de la Banque de l'Indochine. Voir [encadré](#).

modernisant, il avait droit à une agence de la Banque de l'Indochine, où non seulement les lignes architecturales de la future maison, mais surtout l'accueil aimable du personnel attireraient sûrement Français et Annamites. Ce discours fut chaleureusement applaudi.

M. le résident supérieur commençait à peine à répondre qu'une salve de pétards l'interrompit. On entendit simplement ces paroles : « Je lève ma coupe en l'honneur de la nouvelle agence, et de vous, mon cher directeur, qui faites ici un travail de bon Français. »

Quelques dames assistaient aussi à l'inauguration, entre autres mesdames Devé, d'Encausse de Gautiers, Vincenti, Frappier, Murat, etc.

LA BANQUE DE L'INDOCHINE A HUÉ (*L'Avenir du Tonkin*, 11 avril 1929)

Après Quinhon, Hué. La Banque de l'Indochine inaugurait le 23 mars dans la capitale, son agence permanente, installée dans une gentille villa de M. Bardon, en attendant l'immeuble définitif, qui va décorer, en face du tennis du bord de l'eau, la rue Jules-Ferry.

M. Le Fol, résident supérieur, revenu du Sud la veille, présidait, auprès de S. E. le régent et des ministres une assemblée nombreuse de Français, d'Annamites et de Chinois... Le soleil couchant d'après cinq heures mettait de la gaieté, sans gêne, dans la réunion sous les beaux, exotiques, ombrages ; c'était une « garden party » financière, avec buffet en plein air.

M. Labes, directeur à Vinh, M. de Courseulles, directeur à Quinhon, encadraient, pour un souriant accueil, M. Gravelle, directeur à Tourane, et célèbrent tous l'intronisation de M. Tamburini. Et fut prononcé le discours ci-après très écouté, très entendu, très bien compris :

« Excellence,
Monsieur le résident supérieur,
Messieurs les ministres,
Mesdames,
Messieurs,

Je suis heureux de voir la Banque de l'Indochine s'installer tout à fait à Hué, où elle travaille depuis trente-cinq ans. Toutefois, je mentirais, et vous seriez les premiers à sourire d'incrédulité, enfin, [je diminuerais aussi notre mérite prochain si je disais que nous pensons nous enrichir tout de suite en cette capitale des Tombeaux et des Parfums. La vérité, c'est que nous sommes en avance de trois ou quatre ans sur un développement économique susceptible de payer vraiment notre effort.](#) Mais nos amis français et asiatiques nous appellent et nous attendent : nous ne sommes pas incapables de sentiment... Et puis le Hué d'à présent est moderne, entre dans le rythme actif de la vie, si loin déjà du Hué d'il y a trente ans, qu'on atteignait qu'en grands voyageurs, à travers des routes lentes, difficiles, et des histoires de tigres et d'éléphants, ou bien encore sur des chaloupes qui faisaient douloureusement constater que la mer est bien grande pour un bateau trop petit, et que son plus beau calme est encore de l'agitation. On trouvait la ville « très excentrique », moralement et matériellement, dormante aussi, presque une sorte de Tombeau, de Tombouctou d'autrefois : les anciens régnaient encore, aussi les illusions et les rêves... C'était très doux, très mélancolique, très unique au monde.. L'émotion rare, plus marquée qu'à présent, était d'aller jusqu'au parc des sépultures Royales dans un sampan, sur la rivière baignée des rayons

lunaires. Les voitures de tous modèles s'entrecroisaient sur les voies moins nombreuses, au trot nerveux d'une sélection parmi les chevaux nationaux ; la résidence supérieure gardait la majesté de victorias mieux attelées, d'un coupé style Binder, et d'une chaloupe à vapeur. Il arrivait au Roi, tout enveloppé par les rites, de circuler en palanquin ou à dos d'éléphant... Les hommes avaient tous des chignons et des robes. Ces souvenirs s'effacent : les automobiles et les chemins de fer, réduisent, si l'on veut, à 2 heures et demie le temps du trajet entre Tourane et Hué... Le Palais et tous les Tombeaux « se font » (quel vilain terme) en une matinée et une après-midi. Quelques-uns (des malheureux) abattent « tout cela » en trois ou quatre heures... Les touristes, sont en général extraordinairement pressés, et d'une digestion miraculeuse pour leurs impressions. Je n'ai pas encore compris pourquoi ni comment : le fait est qu'ils se contentent mieux ainsi. Mais que peuvent-ils emporter comme souvenirs, ou réflexions valables et durables ? Les livres qu'ils publient parfois sont édifiants à cet égard. L'automobile et le dépêchage ont presque tué le pittoresque..., qui est, en fait, une méditation, donc un arrêt du corps et de la pensée.

Nous ne fixons pas ici un nouveau logis pour précipiter notre œuvre bancaire, à la mode touristique, mais pour aider sagement, dans la cadence de la vérité et de la réflexion (*piano, sano*) tous les progrès raisonnables de l'agriculture, de l'industrie, de commerce et d'entreprises. Nous n'avons pas procédé autrement depuis plus de cinquante ans. Et s'il arrivait naguère qu'on ne nous rendait pas justice, c'est parce que l'allégation commode montait tout de suite que nous abusions de notre solitude. De même qu'on connaît mieux maintenant, ou du moins facilement, cette capitale, il arrivera qu'on comprendra plus exactement ce que nous y venons faire en collaborateurs empressés, et sincères du bien public, ayant fait déjà leurs preuves.

Nous allons d'abord orner d'un bel, accueillant immeuble la rue principale, Jules-Ferry, qui borde la rivière et ses joyeuses lumières. Il semble impossible que tout voyageur, entre la gare et l'hôtel, ne nous donne pas son salut mental au passage, ou sa visite intéressée. Et je crois que les Français d'ici, sortant de chez eux, passeront au moins une fois devant la maison jeune de la vieille B. I. Elle est, cette maison, dans le rythme de la vie journalière de Hué. Elle fera, côte sud, le rideau de fond pour le jeu de tennis, dont les habitués sont nombreux et fidèles. On peut la baptiser, si on veut : Bonne Intention.

Les Français sont assez multipliés ici pour que l'occasion de leur être utiles, s'offre d'abord à nous, en attendant que le commerce et les entreprises grandissent encore. Nos amis annamites, anciens déjà, savent bien que nous aimons aider leurs évolutions vers les luées [sic] et les affaires modernes. Tout à Hué, d'ailleurs, respire une heureuse conjonction : la ville qui s'étend sans arrêt au sud et au sud-ouest, et qui mêle les immeubles français à ceux des autochtones, jusqu'au canal de Phu-Cam, et au delà ; la Société des Amis du vieux Hué, dont nous sommes tous, qui affirme encore ce rapprochement franco-asiatique ; enfin la charité des deux races qui a fondé cette Ligue des Amis de l'Annam en laquelle nous mettons tant d'espairs, la place tenue par les écoles, dont l'importance va croître encore, marque l'enseignement loyal et sain, même porté plus haut, ne nous fait pas peur. L'ignorance seule est un danger social.

À tous ces progrès, dont la vue réconforte en cette ville, dès l'arrivée, nous ajouterons maintenant avec évidence, ceux que fait naître, encourage, et développe, un sage et plus large crédit. Je ne souhaite pas seulement qu'on apprécie notre maison prochaine pour l'harmonie extérieure de ses proportions et de ses lignes, — je désire qu'on l'aime pour son intérieur de sympathies simples, naturelles, et toujours prêtes. Nous ne sommes pas seulement des hommes d'argent, nous sommes des Français conscients dès longtemps de la grande tâche qui s'offre à eux, au cœur moral du pays d'Annam. Je dirais bien d'autres choses si notre action à Tourane ne nous avait pas fait connaître depuis quarante ans. Et notre venue signifie bien aussi que nous voulons

réaliser mieux que ce rôle un peu distant, au profit des habitants de Hué, et des régions du nord, et de l'ouest jusqu'à Savannakhet.

J'ai des raisons personnelles de croire à sa deuxième jeunesse, et de l'estimer. Eh bien voici que notre vieux Hué... respectable par des belles choses de son passé, qui sont un enseignement, une expérience qui s'offre à nous, — semble, depuis quelques années, se préparer une existence nouvelle, revenir, avec l'appui français, de l'hiver momifiant à son printemps vibrant, et prendre le droit d'affirmer des prétentions aux progrès. Notre banque veut partager ces espoirs, en rechercher partout les raisons pour les mieux soutenir et les élargir. Rome superpose bien plusieurs civilisations, même antérieures à la romaine classique. Il y a des sites, des villes qui sont éternellement des points vitaux pour les peuples. Hué fut longtemps un refuge qu'on voulait inviolable. À présent que le voilà grain plus gros du chapelet de toutes les attractions faciles d'Annam, qui peut dire quels vont être son avenir proche, son évolution, et quels peuvent être, après sa consécration rituelle et mystérieuse de jadis, son irradiation et son rayonnement d'aujourd'hui, et de demain ? La remontée de sa rivière, qui conduit déjà loin dans le pays moi, et permet, sans trop de peine, de joindre la région d'An-diên, n'indique-t-elle pas que c'est ici, à la capitale, que se posera, quelque jour, une des deux têtes (l'autre tête étant Saïgon) de la grande artère intérieure, corde de l'arc Indochinois qui réduira de 300 kilomètres la distance imposée par la route Mandarine près de la côte ? — Et quelles découvertes naturelles, minières surtout, restent à faire dans les zones très variées ainsi traversées ?

Nous sommes, et les Annamites comme nous, semblables à des gens qui ne connaîtraient de leur domaine que les premiers, monotones parterres de bordure et d'entrée. Toute la profondeur d'arrière reste à découvrir, à mettre au point, à valoriser. Je ne crois pas qu'il y ait au monde aucun pays offrant à l'exportateur plus d'attraits et de satisfactions rares, sans efforts ni dangers trop méritoires Qui, par exemple, a pu déjà nous raconter, en détail, ce gros massif du Pou Atouat que marquent les cartes, à 100 km. d'ici à vol d'aéroplane, comme une sorte de pivot central, de charnière du tournant orographique entre le Nord et le Sud de l'Indochine. Pourquoi Hué n'aurait-il pas bientôt son hinterland ? Et qui dit hinterland dit richesse accrue.

Notre installation stable à Hué doit, c'est ma conviction, nous permettre de mieux suivre et de mieux servir, ce progrès général de l'Annam pour lequel notre fierté sera d'être toujours davantage les collaborateurs d'une autorité supérieure attentive, et consciente de ses grands, multiples, devoirs. Le bien général, en effet, correspond sans cesse au bien particulier d'une banque puissante comme est la nôtre, incorporée depuis si longtemps aux pays de l'Indochine qu'il devient difficile pour elle d'exposer encore un programme d'action ; car tout son passé éclaire et démontre son avenir.

Nous allons satisfaire au rite libatoire qui nous vient du fond des âges. Levons nos coupes à la France et à l'Annam inséparables à notre « très-annamite » gouverneur général, au résident supérieur, dont la grande expérience nous soutient, à vous tous, ici présents, avec un sentiment de sympathie, et de confiance, enfin à la Banque de l'Indochine à laquelle je peux dire que j'ai donné, sans regret, toute mon existence d'homme et d'Indochinois volontaire. »

M. Le Fol, en quelques paroles, exprime ses vœux de prospérité pour la Banque de l'Indochine, et son cordial remerciaient à M. Gravelle, dont il apprécie le dévouement au bien du pays. Son Excellence le régent donne aussi son compliment précieux. Les pétards éclatent, et l'on sait qu'ils chassent, en pareille circonstance, les mauvais esprits. Le champagne coule généreusement, gâteaux et cigares circulent ; un nouveau foyer d'activité et de progrès social vient de naître au bord de la rivière des Parfums.

M. Frédéric Tamburini, qui a séjourné à Bangkok, et qui arrive de Vinh, reste, de ce foyer, le desservant attentif.

Tourane
LA VIE MONDAINE — LE MARIAGE GIRARD-BIGNOTTI
(*L'Avenir du Tonkin*, 21 mars 1931)

Le samedi 18 avril, en la résidence-mairie de Tourane, M. Girard Georges, directeur de la maison [Denis frères](#) de Tourane, et M^{lle} Bignotti Odette, fille de M. Bignotti, ex-directeur de la Banque de l'Indochine à Tourane, actuellement en congé, se présentaient devant le magistrat municipal, pour y contracter mariage. Monsieur Ferrand, chargé de cette fonction en qualité de maire, prononça, au nom de l'amitié, cette courte allocution, pleine de délicatesse.

.....
Les témoins étaient : ...Frédéric Tamburini, sous-directeur de la Banque de l'Indochine à Hué.

.....

LISTE PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE DES MEMBRES ACTIFS DE
L'ASSOCIATION TONKINOISE DES ANCIENS COMBATTANTS (ATAC) (1935)

N° matricule	Nom et prénom	Profession	Adresse
1.116	Gaysinski (Léon)	Banque de l'Indochine	Huê

CONSEIL FRANÇAIS DES INTÉRÊTS ÉCONOMIQUES ET FINANCIERS DE L'ANNAM
Année 1936
Liste des électeurs (1.201)
(*Bulletin administratif de l'Annam*, 15 février 1936)

6° — Circonscription électorale de Huê

15 Blanchet ² Directeur Banque Huê
70 Gaysinski Léon Agent de Banque [[Banque de l'Indochine](#)] Huê

Par arrêté du 27 Décembre 1941.
(*Bulletin administratif du Cambodge*, 5 janvier 1942, p. 105-106)

Article premier. — Sont nommés membres des Tribunaux d'Honneur de la Légion Française des Combattants en Indochine :

2) Pour l'Annam :

Président : M. Creuse, Directeur de la Banque de l'Indochine à Hué.

(*Bulletin administratif de l'Annam*, 1^{er} février 1942)

² Louis Blanchet (1897-1994) : il fait le tour des succursales de la Banque en Indochine. Officier de la Légion d'honneur en 1953 comme directeur de celle de Pnom-Penh. Voir [encadré](#).

Sont maintenus ou nommés membres de la Commission Municipale de la Ville de Huê, pour une période de quatre ans, à compter du 1^{er} janvier 1942 :

Au titre de membres français :
CREUSE Directeur de la Banque de l'Indochine.

LISTES DES ELECTEURS
Protectorat de l'Annam
CHAMBRE MIXTE DE COMMERCE ET D'AGRICULTURE DE TOURANE
Liste des électeurs français pour l'année 1943
(*Bulletin administratif de l'Annam*, 1^{er} mars 1943)

1^{re} partie : électeurs commerçants et industriels
56 Creuse Pierre Directeur Banque de l'Indochine Huê
